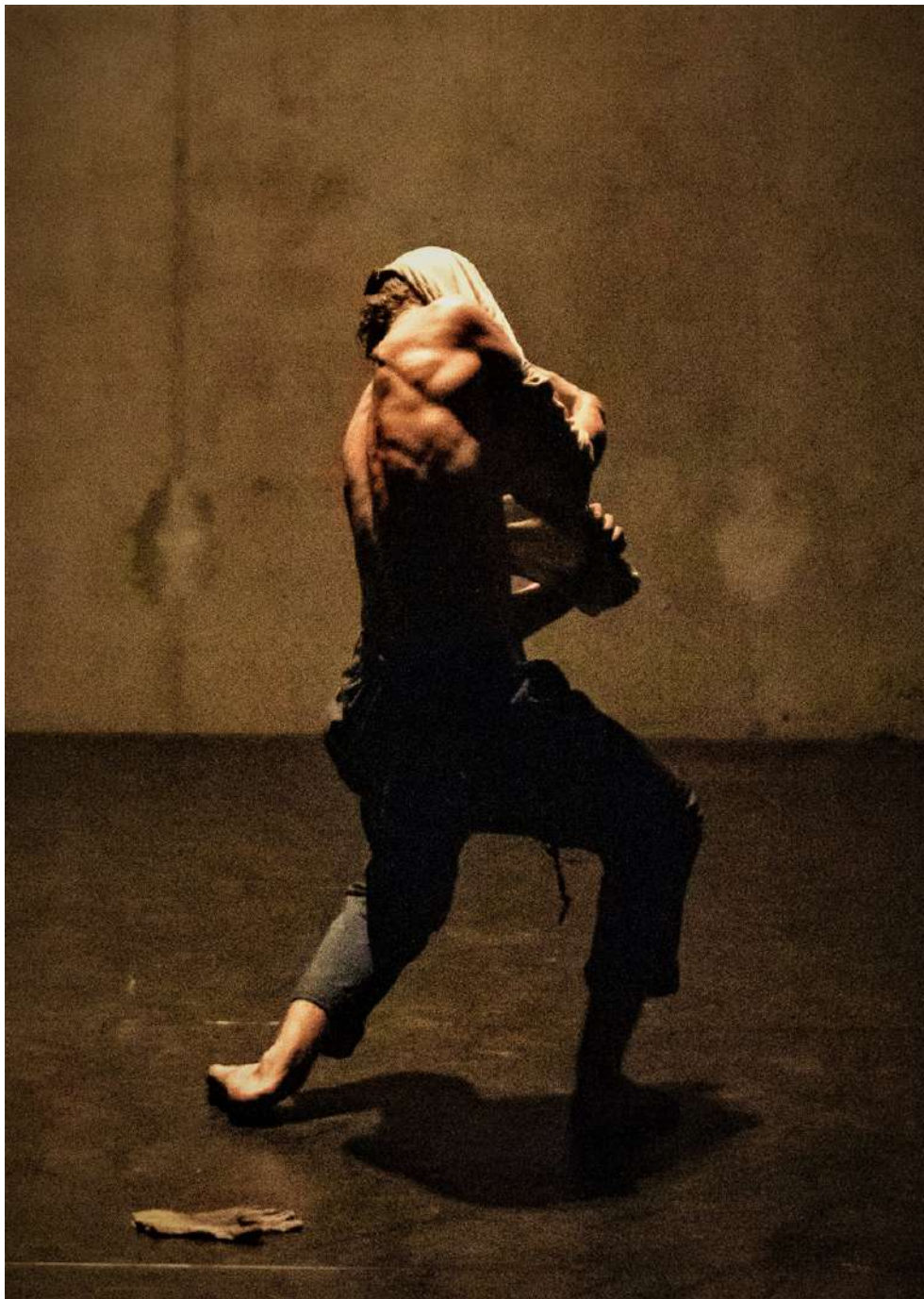


Outrage pour Bonne Fortune D'Héloïse Ravet



©Hichem Dahes

Contacts :

Héloïse Ravet : heloise.ravet@insas.be / +32 499 50 67 82 / rue vandenbroeck 16,
1060 Ixelles, BE.

BLOOM Project : stephanie@bloomproject.be / +32 488 596 719 / rue Saint Josse
49, 1210 Bruxelles, BE.

Site internet : [Héloïse Ravet | Bloom](#)

// Descriptif du projet //

Présentation du projet

OUTRAGE POUR BONNE FORTUNE se propose comme une mystique moderne, en dehors du dogme, à l'envers de la règle, par la couture des corps et le grotesque de nos vies.

Une abbaye dans les Alpes italiennes à la frontière française.

Le paisible quotidien du moine Ercole et de la nonne Sophia vole en éclat lorsque, sur la montagne voisine s'écrase un avion du Vatican avec à son bord une délégation d'évêques.

La catastrophe est immense.
Le pape toque à la porte du monastère.

L'accident emporte également la vie de deux jeunes alpinistes, Klaus et Agota, alors en pleine ascension de la face touchée. Jeunes et puissants, ils sont désappointés voire en colère, ils n'avaient ni prévu de mourir si vite, ni de cette manière.

En vacances pour l'éternité, ils se dirigent vers notre joli monastère.

Conception et Mise en scène Héloïse Ravet

Assistanat Victor Rachet

Interprétation Youri David, Ibrahima Diokine Sambou, Michele de Luca, Souâd Toughraï, Thomas Dubot, Silvia Guerra

Création lumière Sibylle Cabello

Création son Laure Lapel

Création costumes Solène Valentin

Développement et diffusion BLOOM Project

Coproduction Théâtre Varia (Bruxelles) | **Avec le soutien** de la la Commission consultative d'Aide aux projets Théâtraux 2021, La Roseraie et du Théâtre La Balsamine (Bruxelles)

Note d'intention

“Août 2020, Cagliari, Sardaigne, Italie.

Deux moines font la file devant un glacier et discutent des parfums qu'ils vont choisir : plutôt pistache ou stracciatella ? Leurs cornets deux boules à la main, ils s'en vont tranquillement s'asseoir près de la fontaine déguster leur glace avec plaisir.

Tout part de là : ma fascination pour cette scène et l'interrogation qui s'en est suivie. C'est quoi, au juste, la vie d'un moine ?

Je me suis demandée à quoi ressemblait cette existence, consacrée à Dieu, verticale, métaphysique tournée vers le sacré et le sublime. J'ai commencé à fantasmer ces vies secrètes, cloitrées, cachées et rythmées quotidiennement par les mêmes événements.

Des moines aux toilettes, des moines fatigués d'être moines, des moines exaspérés par d'autres moines, des moines menteurs, des moines fans de la comédie musicale Les Dix Commandements.

J'adorais imaginer ces vies paradoxalement petites, banales, triviales et grotesques, comme nos vies à nous, horizontales et concrètes.

Et puis je me suis demandée ce que c'était la Foi, profondément.

Ce que c'était que de croire à l'âme, au paradis, à l'enfer et à la damnation. Parce que moi, j'ai tendance à croire que lorsqu'on meurt, c'est terminé, rideau, pourriture et asticots dans une boîte en bois.

Et comme beaucoup de monde sur cette terre, j'ai une trouille infinie de crever, une trouille infinie d'enterrer ceux que j'aime. Alors souvent, je rêve un jour que la Foi déboule dans ma vie ; je me suis toujours dit que les croyants avaient peut-être moins peur de mourir que les autres, vu que pour eux, la mort ne semble pas être un point final.

Malgré tout, je me suis demandée si les moines eux aussi avaient peur de la mort. Que se passerait-il si, au détour d'une porte, ils venaient à croiser un mort revenu chez les vivants ? Les moines auraient-ils peur des fantômes ?

OUTRAGE POUR BONNE FORTUNE était né.

Des moines un peu ratés et franchement trouillardes, entourés de morts qui n'avaient pas prévu de crever si vite.

C'est cette rencontre extrême et troublante que je veux mettre en scène, une histoire de fantômes tristes qui veulent remonter du côté de la vie, et l'hallucination des moines qui ne pensaient pas que les miracles, ça existait vraiment.

Je veux matérialiser la mort, sa cruauté, regarder ces jeunes gens bloqués dans un devenir morbide. Rendre visible l'invisible et questionner le deuil du côté des morts.

Qu'est ce que cela fait de mourir alors que ce n'était pas du tout prévu au planning ? Que reste-t-il de nous lorsqu'on nous enterre à 20 ans ? Est ce qu'on nous oublie ? Comment faire pour persister près de ceux qui restent ?

Je veux matérialiser la mort dans un monastère parce qu'il me semble que les lieux sacrés sont davantage faits pour les vivants que pour les morts, et surtout parce que cela m'amuse de travailler le miracle dans cet espace-là, de confronter, grâce à la fiction, des religieux à des fantômes mélancoliques

OUTRAGE POUR BONNE FORTUNE sera joué en italien, en souvenir de ces moines de mes vacances. Ce sera un spectacle non surtitré parce que ne pas comprendre ce qui se dit, c'est mieux voir ce qui se cache. Les morts ne pourront plus parler, ils ne leur restera que leur souffle et tous les biais qu'ils trouveront pour exister encore un peu près de nous.

Comment faire pour vivre avec nos morts ? C'est la question que pose OUTRAGE POUR BONNE FORTUNE.

Poser cette question-là, dans une salle de spectacle, est central pour moi : le théâtre, c'est l'endroit où les morts reviennent vers nous, où tout devient souvenir.

Je pense profondément que le spectacle vivant est une mystique moderne, une façon de s'éterniser du côté des vivants tout en embrassant nos morts communs."

Héloïse Ravet



Notes relatives à la mise en scène et aux éléments dramaturgiques

- **Méthodologie personnelle**

J'envisage (et pratique) la création plateau en trois étapes clefs :

1 - Recherche dramaturgique personnelle de toutes formes et de tous types de matériaux

(musiques, textes, films, spectacles, show tv, peinture et archives).

2 - Partage de cette recherche avec l'équipe et présentation du canevas narratif écrit sous forme de tableaux, avec les grands axes et les enjeux de chaque tableau/séquence.

3 - Écriture et création plateau à partir du canevas de départ.

Durant cette phase, je réécris et modifie la structure au fur et à mesure des trouvailles et des confirmations de sens, des trajectoires narratives à prendre, et celles à laisser, et affine ainsi de plus en plus les enjeux et les résolutions. La fin de la structure est généralement trouvée au cours de cette étape.

- **La fausse piste comme esthétique de mise en scène**

Les récits qui me stimulent le plus sont ceux qui demandent au lecteur.ices/spectateur.ices d'être actif, de ne pas se laisser bercer dans la fiction et de suivre le cours tranquille des événements. J'aime les œuvres qui trichent, qui font mine de nous embarquer quelque part, pour mieux nous chambarder ailleurs. Concrètement, cela veut dire que je travaille constamment au détournement, au mélange des genres, des codes, à emmener les spectateurs sur une fausse piste. En brouillant les cartes, je cherche à sortir de la classification esthétique des genres. Cela signifie que dans une séquence, on doit pouvoir être amené à rire puis ressentir du malaise et enfin de la peur, sans qu'il n'y ait aucune rupture dans l'esthétique globale. Pour ce faire, je m'inspire énormément de la littérature chilienne et argentine de la deuxième moitié du 20ème siècle qui pratique ce procédé avec une aisance assez hallucinante. Les esthétiques littéraires de Borges, Cortazar et de Bolaño sont les trois piliers de mon écriture plateau, j'y reviens constamment.

- **La Cartographie étincelle de la fiction**

La cartographie et le plan sont des points de départ que j'utilise souvent dans mon travail.

Je mène une recherche plus large sur les territoires, la manière dont on les écrit, dont on les dessine et surtout sur la manière dont on peut les investir fictionnellement et théâtralement alors qu'ils ne sont pas destinés à cet usage théâtral.

Plus spécifiquement dans *OUTRAGE POUR BONNE FORTUNE*, j'utilise des plans de monastères pour activer un imaginaire commun et surtout activer un hors champ, essentiel dans mon écriture scénique. J'ai besoin que le plateau soit comme une serrure par laquelle on regarderait, mais que la globalité des situations nous soit toujours en partie masquée. Je souhaite que l'on ait la sensation de l'autour, que l'espace théâtral ne se limite pas au plateau, mais que l'on parvienne à créer un monde où, derrière la porte, le monastère continue. Pour créer cette sensation, je suis persuadée qu'avoir un espace imaginaire mental conscient et commun crée physiquement au plateau une sensation d'espace alentour. Parce que les corps savent (dans la fiction) où ils vont, et pourquoi ils y vont.

Concrètement, je donne ici à chacun.e en début de répétition un plan de monastère (par exemple celui de la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon) et je demande à chaque créateur.ice de raconter une histoire à partir du plan, de dire ce qu'il y a dans chaque salle où nous nous trouvons et où, selon elles.eux, se passe l'action que l'on va jouer.

L'étincelle à notre imaginaire commun, c'est l'espace fiction que l'on va se raconter ensemble.



- **Une écriture de plateau à double narration**

Les matières de travail au plateau sont le désir, le manque et la folie.

La thématique du désir et de son impossible actualisation est commune aux moines et aux morts. Il y aura donc collectivement une recherche corporelle menée sur la question : comment se concrétise un désir qui ne pourra jamais aboutir ?

L'axe d'écriture principal d'OUTRAGE POUR BONNE FORTUNE est celui de la "double narration". Tout d'abord, il y a l'action des moines, puis celles des morts, sans qu'ils ne se croisent ni ne s'influencent les uns des autres. Leurs mondes ne se rencontrent pas. Les moines ne peuvent pas voir les morts et les morts ne réussissent pas à communiquer avec eux.

Tout l'enjeu de l'écriture va être de rendre la frontière entre ces deux mondes de plus en plus perméable jusqu'à ce que ces deux pôles ne forment plus qu'un seul axe narratif. On ne sait jamais comment qualifier l'action qui se déroule devant nous, tantôt chez les moines, tantôt chez les morts. Nous sommes ballottés sans ménagement entre ces deux univers jusqu'à ce qu'ils s'entrechoquent violemment. Ce vertige théâtral, par le détournement et le trouble créé, incite à toujours revoir ses appuis, aussi bien comme acteur.ice que comme spectateur.ice. Je cherche à travailler au plateau les imperceptibles changements, à la manière de la musique sérielle de Steve Reich par exemple, dont on comprend sensitivement la variation seulement lorsque l'on perçoit sa disparition.

C'est une écriture de l'empreinte, à la manière de l'empreinte sonore qui reste à l'intérieur de l'oreille lorsque le son s'est enfui, à la manière de l'empreinte lumineuse qui reste dans la rétine lorsque la lumière aveuglante s'est éteinte, à la manière de l'empreinte des corps qui furent aimés et maintenant disparus.

- **Langage et corporalité : un théâtre visuel, une écriture du souffle**

Je travaille à un théâtre visuel, voire symboliste. Lumières et sons participeront énormément à la réception sensible du spectacle et à l'expérience sensitive que je souhaite développer. Concrètement :

Les moines

Les moines parlent peu ; l'un des trois est d'ailleurs muet et pratique la langue des signes. Les deux autres communiquent en italien. Rien ne nous est jamais adressé, et rien n'est surtitré. Le rapport au silence, l'absence d'adresse verbale créent un climat de tension et d'irréalité puissant. Par leur absence d'adresse public, les moines donnent aux spectateur.ices la sensation claustrophobique d'être face à un aquarium inquiétant. Ces moines sont par ailleurs complètement déconnectés de leur corps. Il y aura une vraie recherche avec les acteur.ices autour de : qu'est-ce que c'est d'avoir un corps qu'on ne sait pas habiter ? Comment bouge un corps frustré dans l'espace ? Comment s'exprime corporellement le désir lorsqu'il ne peut pas être verbalisé parce que c'est tabou ?

Les morts

Les morts ne s'expriment pas oralement, mais ils communiquent avec nous en nous regardant parfois regarder les moines. Leurs paroles nous parviennent par les surtitres.

Ainsi, si les morts nous voient et communiquent avec nous, nous faisons partie des morts, nous avons le même statut qu'eux. Je veux travailler dans l'ultra corporéité avec les acteur.ices qui incarnent les morts. Partir de l'idée paradoxale que plus on est mort, plus on devient un corps. Repousser grâce à la fiction le processus de décomposition. Pousser le souffle et l'ultra sensualité de cette jeunesse avortée, l'ultra organicité d'un désir de vie qui a été fauché. Tirer quasiment la recherche avec eux vers de la danse théâtre dans la répétition de leurs gestes, dans le travail que l'on va mener sur la chute, l'embrassade, les lignes qu'ils créent avec leur corps à l'intérieur de l'espace monacal.



// Calendrier de création //

OUTRAGE POUR BONNE FORTUNE sera créé lors de la saison 2022-2023 au théâtre Varia.

SAISON 2020-2021

16 et 17 juin 2021 : Présentation d'une étape de travail dans le cadre du PIF, théâtre de la Balsamine, Bruxelles (BE).

SAISON 2022-2023

26 septembre au 07 novembre 2022 : 6 semaines de résidence au Théâtre Varia, Bruxelles (BE).

08 au 19 novembre 2022 : 10 représentations au Théâtre Varia, Bruxelles (BE).



// Équipe artistique //



Héloïse Ravet - Metteuse en scène

Héloïse Ravet est une jeune metteuse en scène, installée à Bruxelles. Après des études de philosophie et de lettres modernes à Lyon 3, elle décide de se tourner vers la mise en scène car le théâtre lui semble le moyen le plus concret et le plus poétique pour faire vibrer corporellement les auteur·ices qu'elle a pu rencontrer et aimer lors de ses études.

Elle entre en 2016 à l'INSAS et peut ainsi se former auprès d'artistes d'horizons différents évoluant sur la scène belge et internationale. Elle monte et écrit en 2018 *Le Gigot*, une pièce pour 3 acteurs qui sera jouée dans le cadre du *Festival Courants d'Air* (2018). Depuis 2019, elle exerce la profession de dramaturge sur les projets en cours de Coline Struyf et Olivier Boudon et Leïla Devin. Elle assiste Guillemette Laurent ainsi qu'Emilie Maquest. En novembre 22, elle présentera sa première création longue *Outrage pour Bonne fortune*, au Théâtre Varia.

Elle souhaite traverser l'idée que les matières scéniques sont semblables à des pigments, que son théâtre est une ligne de fuite corporelle, une perspective de couleurs et de corps que l'on peut pénétrer en tant que spectateur.



Yuri David - Interprète

Il entame en 2011 des études en Arts du Spectacle à l'université de Toulouse, et suit différents workshops autour des pratiques de l'acteur et de la régie son & lumière.

En 2015 il intègre la formation professionnelle «Vers un acteur pluriel» au Théâtre² l'Acte – Le Ring de Toulouse, et en 2016 le groupe de recherche «Épris d'incertitude» proposé par le Groupe Merci.

Sa formation se poursuit de 2016 à 2020 au Conservatoire Royal de Liège – ESACT, où il travaille sous la direction de Mathias Simons, Jeanne Dandoy, Patrick Bebi, Ferdinand Flame, Raven Ruëll... Entre France et Belgique, il joue dans plusieurs projets de théâtre, réalise des créations lumières, et s'essaie au cinéma tant devant que derrière la caméra.



Papis Ibrahima Diokine Sambou - Interprète

Ibrahima Diokine Sambou, dit Papis, est né et a grandi au Sénégal. Il commence le théâtre en 2010 avec la Noumec, (troupe sénégalaise). Il entre à l'EITB, école de théâtre Internationale au Bénin, où il joue dans la pièce *Les truculents de la République* mis en scène par Alougbine Dine. Il entre à l'INSAS en 2018, et joue en 2021 dans *Éloge de l'altérité* d'Isabelle Pousseur au Théâtre Océan Nord. Il joue et assure également la coordination du projet théâtral *Ozila Boukout* qui allie la Belgique, le Cameroun et le Sénégal.



Thomas Dubot - Interprète

Formation à l'Esact-Conservatoire royal de Liège. Il co-fonde le collectif Greta Koetz et crée *On est sauvage comme on peut* et mènent différents laboratoires d'écritures collectives *L'évangile de camaret* et *L'atelier*. Au théâtre il travaille parallèlement sous la direction de Vincent Hennebicq *État d'urgence*, Armel Roussel *L'Éveil du printemps*, Eddy Merkcx *à marché sur la lune* et Coline Struyf *Ce qui arrive*.



Michele de Luca - Interprète

Né en Italie, Michele de Luca grandit à Paris. Diplômé de l'INSAS en interprétation dramatique en 2018, il est co-fondateur de l'asbl bolognaprocess avec Paola Piscittano et Olmo Missaglia. Il a été à l'affiche du spectacle de théâtre immersif *The Great Gatsby Immersive* dans le rôle de Jay Gatsby. Michele est associé à la Compagnie Utopia/Armel Roussel jusqu'en 2022. Il assiste Paola Piscittano sur le spectacle *Extreme/Malecane*. Il joue à la rentrée 21 au théâtre Varia sous la direction de Coline Struyf dans *Dans la Nuit*. Il jouera dans la prochaine création d'Olmo Missaglia *Una Foresta* au sein de la biennale théâtrale de Venise en juillet 2022.



Silvia Guerra

Née à Bologna, elle vit pour le moment en Belgique. Après plusieurs années d'itinérance, elle a atterri en 2006 sur la terre ferme. Elle espère ouvrir pour ses vieux jours un lavomatique, mais pour l'instant elle joue de l'accordéon, chante (moins bien que Maria, mais chante quand même) et surtout parle beaucoup.



Souâd Toughraï - Interprète

Après un Master de Lettres Modernes et un séjour de deux ans en Angleterre, elle étudie de 2013 à 2016 à "la Scène sur Saône", une école lyonnaise où elle travaille avec Heinz Lorenzen, Raphaël Defour, Natalie Rachel Legros, Floriane Durin en clown, masque neutre, chant et interprétation. En 2016, elle intègre le Conservatoire Royal de Mons dans la classe de Frédéric Dussenne. Elle est membre du Collectif Franco-Belge, Le Fictus, créé en 2013.

Sibylle Cabello - Créatrice Lumière



Elle commence ses études par une année aux Beaux-Arts de Lyon en 2010, puis elle s'oriente vers les Arts Appliqués, à l'école *Olivier de Serre*, Paris en 2011. Elle sort diplômée d'un BTS Design Graphique en 2014. Elle entre à l'INSAS en mise en scène en 2014. Durant son parcours, elle se spécialise en lumière et scénographie ; elle passe son diplôme de fin d'étude en éclairage. Depuis 2017, elle travaille avec la compagnie Transe Express.. Elle travaille avec des compagnies en tant que créatrice lumière, régisseuse, scénographe, performeuse, régisseuse générale.

Laure Lapel - Créatrice Sonore



Après un master en sociologie, Laure Lapel entre à l'INSAS en mise en scène en 2015. À sa sortie, elle poursuit son travail de fin d'étude *La Place*, dont une forme intermédiaire est présentée en octobre 2021 et une forme longue en novembre 2022, au Théâtre Océan Nord. Elle se passionne pour la création sonore et développe une collaboration avec Héroïse Ravet, et co-réalise aux côtés de Julie Peyrat *La Décision*, pièce radiophonique qui a reçu le soutien du FACR. En tant que comédienne et performeuse, elle participe actuellement à la création de *Corps*, de Médéa Anselin, et *Hippocampe*, de Lylybeth Merle.

Victor Rachet - Assistant



Victor est auteur et metteur en scène. Jeune diplômé de l'Institut national supérieur des arts du spectacle (Insas, Bruxelles), il y écrit *Tchatche*, qui évoque la peur que le silence advienne entre les êtres les plus proches. Il y écrit aussi le scénario d'un court-métrage et deux pièces courtes, dont *Cœur Karaoké*. Il invite la metteuse en scène Elsa Chêne à en faire une mise en espace.

Solène Valentin - Costumière



Après 3 ans à l'ERG en peinture & vidéo, Solène Valentin entre à l'INSAS en mise en scène, d'où elle sort diplômée en Octobre 2020.

Son attrait pour la création costumes se précise au cours de son cursus, avec, en 2019, *Ils s'en allèrent comme si de rien n'était*, spectacle de fin d'études dirigé par Coline Struyf au Théâtre National, et en 2020, *Antoine & Cléopâtre*, dirigé par Olivier Boudon. En 2021, elle fait la création costumes d'*Ether/After* d'Armel Roussel.



Credits photographique : Hichem Dahes, dans le cadre du PIF Festival 2021 à la Balsamine Bruxelles, présentation de l'étape de travail.